

Le français, langue africaine

Tout le monde croit que le français est une langue en déclin. On nous le serine, on la défend, on imagine des stratégies pour lui (re)donner la place que son génie mérite. On a tout faux : le français est une langue en croissance. Aujourd'hui, le français compte 200 millions de locuteurs dans le monde. Après-demain, en 2050, il y en aura 700 millions. *« C'est une estimation raisonnable, confirme Alexandre Wolff, responsable de l'Observatoire de la langue française au sein de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF). Elle provient des recherches de l'université de Laval, au Québec, qui travaille à partir des recensements dans les pays où le français est la langue nationale. En Afrique subsaharienne, le français est souvent la langue de scolarisation, et comme la croissance démographique y est forte, les locuteurs francophones y augmentent chaque jour. La dynamique du français est donc d'abord africaine. »*

Bien sûr, il y a des français, il y a des variations régionales, il y a des hybridations avec d'autres langues quand le français est la seconde langue de communication, au Liban on parle même de francbanais. Mais le français est la langue d'intercompréhension. Cette évolution à 700 millions dans 40 ans est paradoxale, disions-nous. *« Pas vraiment, répond M. Wolff. Ce qui est en déclin, c'est l'usage du français comme langue de travail dans les organisations internationales. Là, la chute est considérable. C'est un fait objectif, mais elle concerne assez peu de monde. La réalité massive de la langue française et de sa diffusion est plutôt son expansion que son déclin. »*

Ce qu'il faut examiner aussi, c'est l'enseignement du français comme langue étrangère dans le monde. Et notre langue reste très compétitive. *« Elle reste une des seules langues à être enseignée partout dans le monde avec l'anglais et l'espagnol. Le vrai problème, c'est que certains pays d'Europe n'imposent plus l'apprentissage d'une troisième langue, voire d'une deuxième langue. Et là, le français souffre : on lui préfère partout l'anglais. »*

Internet aussi lui préfère l'anglais : 45 % du trafic sur la Toile se fait en anglais, 7 % en allemand, 5 % en français, 4,5 % en espagnol. L'anglais superman ? *« En fait, l'anglais est en recul sur le web, précise Alexandre Wolff. Il est passé de 80 % du trafic à 45 %, depuis l'extension du nombre d'utilisateurs et les facilités d'accès en d'autres langues. Aujourd'hui, 55 % du trafic du web ne se fait pas en anglais. »*

4^e ou 10^e place ? Quelle place occupe le français au hit-parade des langues parlées dans le monde ? Regardez sur le Net : autant de sources, autant de classements. Le français est une fois quatrième (wikipedia), une fois sixième (Encarta), une fois dixième (Ethnologue). Le site de l'Organisation internationale de la francophonie donne la neuvième place. Alors ? *« Le poids des langues, c'est vraiment compliqué, répond notre expert. Parle-t-on de locuteurs d'habitude, de locuteurs occasionnels ? Parle-t-on de l'influence, de l'aura culturelle ? »*

Après tout, cette place est-elle importante ? Pour ses 40 ans, l'OIF préfère mettre sa vitalité en avant : 60 % des francophones ont moins de 30 ans et 110 millions de personnes apprennent le français dans le monde.

Jean-Claude Vantroyen

